

CÉSAR FAUXBRAS  
(GASTON STERCKEMAN)

*Le Théâtre de l'Occupation*

JOURNAL 1939-1944

Texte établi et annoté par  
ANTHONY FREESTONE



ÉDITIONS ALLIA  
16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2012

Photographie de couverture : Insurrection de Paris, 26 août 1944  
© Paulka / Leemage.  
Le présent titre est de l'éditeur.  
© Éditions Allia, Paris, 2012.

9 oct. — Entendu radio traître de Stuttgart<sup>1</sup> répète et commente discours d'Hitler.

13 oct. — Un titre de *Match*: "Les chefs nazis ne sont que d'anciens tueurs." Titre d'un article de Maurice Constantin-Weyer<sup>2</sup>, qui en février 34 traitait Daladier de fusilleur.

27 oct. — Entendu radio allocution de Giraudoux<sup>3</sup>: le Front démocratique. Il paraît que la France est toujours en démocratie, que le paysan français sait qu'il a le devoir de combattre pour l'air qu'il respire et pour le paysage qu'il contemple, parce que "tout doit se payer". Aucune allusion aux devoirs de l'ouvrier français.

13 oct. — Lu dans *Match*: une phrase de Daladier<sup>4</sup> à la commission des Affaires étrangères de la France: "La Pologne n'a pas demandé notre aide contre la Russie, il n'y a donc pas de *casus belli* avec les Soviets." Donc, si la Pologne n'avait pas demandé notre aide contre l'Allemagne, il n'y aurait pas eu de guerre et Hitler serait un brave type.

1. Radio-Stuttgart, radio de propagande allemande en langue française qui émet depuis Stuttgart. Il doit s'agir ici du journaliste Paul Ferdonnet.

2. Maurice Constantin-Weyer (1881-1964), écrivain, prix Goncourt 1928.

3. Jean Giraudoux (1882-1944), écrivain. Il est nommé par Daladier commissaire général à l'Information en juillet 1939.

4. Édouard Daladier (1884-1970), président du Conseil depuis avril 1938. Il signe les accords de Munich en septembre 1938 puis déclare la guerre à l'Allemagne le 3 septembre de l'année suivante. Arrêté par Vichy, il comparait au procès de Riom avant d'être déporté en Allemagne. Il sera réélu député après la Libération.

Autre phrase, même discours : “Les buts de guerre anglais sont les mêmes que les nôtres, mais les Anglais sont plus idéalistes que nous...” *Match* oublie de préciser quels sont nos buts de guerre d’après Dala.

Toujours dans ce *Match* : “Depuis les controverses et les polémiques instituées au sujet du contrôle des changes, il y a eu la guerre, la mobilisation générale – y compris celle des capitaux.” C’est le contrôle des changes que le rédacteur appelle la mobilisation des capitaux. Il décrit le défilé des capitalistes qui viennent à la Banque de France déclarer leurs avoirs à l’étranger. L’employé demande : “Et où avez-vous placé cet argent ?” La réponse est invariable : “À la Banque de Bâle.” Quand les hommes de gauche parlaient de la Banque de Bâle, la presse de droite les accusait de calomnier les patriotes !

Le même rédacteur écrit, à propos de la mort du général von Fritsch<sup>1</sup> : “La mort d’un général semble toujours étonnante, celle-ci paraît suspecte.” Et la censure a laissé passer la prose de ce naïf !

Le 6 octobre au soir, la radio française passe deux disques en allemand. C’est Hitler qui parle. Le premier disque est un extrait de son discours d’aujourd’hui. Il se déclare l’ami de Staline. Le second disque date du 20/02/38. Hitler attaque Staline et l’URSS. Émission destinée au public allemand. Reste à savoir si les postes allemands ne diffusent pas un disque de Dala actuel, et un disque de Dala de juin ou juillet 35. Par exemple le discours de la Mutualité du 30/06/35, où Dala tapait à tour de bras sur ses amis d’aujourd’hui, les fascistes.

1. Werner von Fritsch (1880-1939), général allemand destitué par Hitler en 1938.

26 oct. — Pas de Béraud<sup>1</sup> dans le dernier *Gringoire*<sup>2</sup>. Est-ce que le “grand pamphlétaire” aurait été foutu dehors, lui dont la propagande allemande utilise l’article “Faut-il réduire l’Angleterre en esclavage”, qu’elle envoie sous enveloppe fermée un peu partout en France? Voilà bien le défaitiste n° 1, mais il est en liberté! Dans ce numéro de *Gringoire* du 26/10, un article de Dorgelès<sup>3</sup>, “Drôle de guerre”. Monument de bourrage de crâne, plein de fautes de français. Extrait: “Eh bien, ai-je demandé au premier soldat que j’ai rencontré: — ç’a été dur? — Non, pas trop, m’a-t-il répondu, de la malice au coin de l’œil. Je crois qu’on s’y fera...”

30 oct. — Condamnation à dix mois de prison et 3000F d’amende pour mon article de *SIA*<sup>4</sup> du 6 juillet. Propagande contre la natalité. Aurèle Patorni<sup>5</sup>, poursuivi [pour la] même inculpation, à 6 mois et seulement 1000F d’amende. J’ai 2000F de plus sans doute parce que ma concierge a répondu que j’étais mobilisé. Les gens qui défendent la patrie, il faut les saler davantage! Le président n’a pas permis à Patorni de s’expliquer. Comment un juge

1. Henri Béraud (1885-1958), journaliste (*Le Journal*, *Le Petit Parisien*, *Gringoire*). Il est condamné à mort en 1944 pour intelligence avec l’ennemi, puis gracié par de Gaulle.

2. *Gringoire*, hebdomadaire dont le directeur est Horace de Carbuccia, gendre du préfet de Police Jean Chiappe.

3. Roland Dorgelès (1886-1973), membre du jury Goncourt (*cf. Journal*, 22/12/41). Il écrit en 1939 une série de reportages pour *Gringoire* sur ce qu’il appelle la “Drôle de guerre”.

4. *SIA* (*Solidarité internationale antifasciste*), organisation et hebdomadaire libertaire créé au moment de la guerre d’Espagne auquel Fauxbras collabore. Il s’agit ici d’un article, “Plaidoyer pour Fernand”, qui a valu à Fauxbras une condamnation pour propagande antinataliste (*cf. Journal*, 30/06/42).

5. Aurèle Patorni (1880-1955), journaliste et militant libertaire. Il collabore à l’hebdomadaire *SIA*.

ne serait-il pas repopulateur (pour les autres)? Il faut des repopulateurs pour fabriquer des déchets, futurs clients de la "justice".

7 nov. — Malins magnifiquement récompensés. Discours de Boverat<sup>1</sup> à la radio. Il félicite Daladier d'avoir libéré les soldats pères de famille, et dit: "Vous voyez ces pères qu'on regardait autrefois avec pitié, on les regarde maintenant comme des petits malins. Ils ont eu le courage de faire des enfants, ils en sont aujourd'hui magnifiquement récompensés." C'est donc une récompense que d'être libéré? Boverat insinue donc que les soldats français préférèrent la libération à la libération de la Pologne.

8 nov. — Molotov<sup>2</sup> a prononcé un discours hier soir, où il met tous les belligérants dans le même sac. Impossible de lire le discours in extenso, évidemment.

9 nov. — Attentat contre Hitler. Intelligence Service<sup>3</sup>, dit la radio allemande.

10 nov. — Il paraît que l'Allemagne, ayant massé des troupes aux frontières belges et hollandaises, va envahir ces pays, puis attaquer la France par le nord. Nous sommes vulnérables de ce côté-là, car la fameuse ligne Maginot s'arrête au Luxembourg. Alors, pourquoi ne l'a-t-on pas prolongée jusqu'à Dunkerque? De deux choses l'une: ou

1. Fernand Boverat, président de l'Alliance nationale contre la dépopulation. Il milite contre la baisse de natalité dans l'idée d'une guerre contre l'Allemagne. C'est lui qui est visé dans l'article qui vaudra à Fauxbras une condamnation.

2. Vyacheslav Molotov (1890-1986), commissaire aux Affaires étrangères soviétique. Il signe en mai 1939 le Pacte germano-soviétique.

3. Intelligence Service, service de renseignements et contre-espionnage britannique.

la ligne Maginot est un système infranchissable, et ceux qui l'ont arrêtée à mi-chemin étaient criminels; ou elle n'est qu'une fumisterie et ceux qui en ont ordonné la construction étaient vendus aux marchands de ciment.

14 nov. — Le tabac augmente de 30 %, le timbre passe à 1 F.

17 nov. — Je vais m'inscrire au chômage.

19 nov. — Une femme de mobilisé qui travaille et gagne plus de 700 F par mois (environ) n'a plus droit à l'allocation militaire. Mais une femme de fonctionnaire ou d'officier, fonctionnaire elle-même, touche la paye complète de son mari quel que soit son propre gain. Et une femme de capitaliste mobilisé continue à toucher ses coupons, même si elle attend la fin de la guerre dans son château !

21 nov. — On publie deux décrets-lois, l'un permettant de révoquer le fonctionnaire si tel est le bon plaisir du préfet, l'autre créant des camps de concentration pour les "individus nuisibles à la défense nationale". Le journal de La Rocque<sup>1</sup> lui-même reconnaît que ces décrets seraient des armes dangereuses aux mains d'un gouvernement de combat. Daladier, heureusement, est un bon républicain !

22 nov. — Reçu lettre de W.<sup>2</sup>

1. François de La Rocque (1885-1946), colonel et homme politique, dirigeant des Croix de Feu puis du Parti social français (PSF). D'abord favorable à Pétain, il s'engagera ensuite dans la Résistance. Il sera arrêté et déporté.

2. W. : André Wierzbolowicz, ami de Fauxbras, ancien marin, autodidacte, membre du Parti communiste dont il est exclu en 1934. Il est proche de Jean Fréville pour qui il aurait écrit, ou au moins inspiré, *Pain de brique*, roman que Fauxbras aida à publier chez Flammarion.

23 nov. — Lu dans *Gringoire*, à propos de la propagande pacifiste : “Quand on sait combien la vie est présentement pénible pour les petites gens, on ne s'étonne pas que des militants clandestins s'efforcent d'envenimer l'aigreur qu'aura çà et là provoquée le relèvement des postaux ou l'augmentation du tabac...” Ainsi, la vie est pénible pour les petites gens ! Et malgré ça, le peuple français ne désire qu'une chose : venger la Pologne ?

Reçu de la mairie de Vincennes<sup>1</sup> avis de mon admission au chômage et ordre de me présenter lundi pour balayer les rues ! Voilà au moins un mâle, le maire de Vincennes ! Il profite de ce que des hommes sont réduits à la misère par sa guerre pour leur faire balayer les rues ! Il se passera de mes services. L'esclavage des chômeurs s'est donc perfectionné depuis 1934. À cette époque, en banlieue, une famille de trois personnes touchait 17,50F, soit au moins 35F d'à présent. À présent, elle touche 23F, trop peu même pour mourir de faim. Et des centaines de milliers d'anciens chômeurs sont en train de défendre la banque Rothschild !

Ces jours derniers, de nombreux navires ont sauté sur des mines à proximité des côtes anglaises. Parmi eux, un paquebot hollandais, le Simon Bolivar, un japonais, un italien et d'autres neutres. Les mines sont allemandes, écrit notre presse. Les mines sont anglaises, dit la presse allemande. Sont-elles anglaises ou allemandes ? Il y a beaucoup de chances pour qu'elles soient anglaises. Allemandes, elles auraient dû être mouillées par un sous-marin. Mais, d'après nos journaux, les superstructures du Simon Bolivar restaient visibles au-dessus de l'eau une fois le navire coulé. Donc le fond ne dépasse pas 10 mètres, profondeur insuffisante pour qu'un sous-marin

1. L'auteur habitait au 9 avenue du Petit-Parc à Vincennes.

ait pu opérer. D'autre part, cette région est sans cesse parcourue par les patrouilleurs et les dragueurs, survolée par l'aviation anglaise. Donc, la conclusion logique est qu'il s'agit de mines anglaises déplacées par la dernière tempête jusqu'à la passe. Mais personne en France, sauf un râleur de mon espèce qui se trouve par hasard être aussi un spécialiste des mines, n'est capable de raisonner juste là-dessus. Il est donc admis, sauf par les Allemands, que les mines sont allemandes. Du coup, Chamberlain<sup>1</sup> a annoncé des mesures de représailles consistant en un renforcement du blocus qui empêchera toute exportation allemande. Très bien. Mais qu'est-ce à dire ? Le blocus de l'Allemagne n'était donc pas total ? Il y avait des fuites ? Et depuis trois mois bientôt, on nous rebattait les oreilles de ce blocus impitoyable qui mettra Hitler à genoux !!!

24 nov. — Curieuse nouvelle dans les journaux d'aujourd'hui : les mines qui ont fait tant de ravages auraient été posées par des hydravions allemands !!! Peut-être que ces hydravions ont plongé pour échapper à la vue des patrouilleurs... L'explication des sous-marins mouillant des mines en plongée sur fond de dix mètres a dû faire rigoler trop de monde en Angleterre. Pas en France, pays d'ignares. Alors, on a fait donner l'aviation.

Le torpilleur français Sirocco aurait coulé à la grenade deux sous-marins allemands en trois jours. Très bien, très bien ! Le grand écrivain maritime, M. Paul Chack<sup>2</sup>, aura quelque

1. Arthur Neville Chamberlain (1869-1940), député, ministre, Premier ministre de la Grande-Bretagne de 1937 à 1940.

2. Paul Chack, officier de marine, écrivain, chef du Service historique de la Marine de 1924 à 1934, journaliste collaborateur, président du Comité d'action antibolchevique, partisan de la LVF et de la Milice. Il sera arrêté à la Libération, condamné à mort en 1944 et exécuté en 1945.

chose de véridique à raconter après cette guerre-ci, lui qui se donna tant de mal, après la précédente, pour fabriquer une foule d'exploits accomplis par la vaillante marine française dans son imagination à lui, Chack. Deux sous-marins en trois jours, pour un seul torpilleur, c'est merveilleux, puisqu'en cinquante-deux mois de guerre 14-18, toute la vaillante marine française dans la Méditerranée a coulé tout juste deux sous-marins, elle aussi. Mais reste à savoir si le commandant du Sirocco n'a pas eu de visions. Il a observé des taches d'huile? La belle affaire! En 14-18, on a observé des milliers de taches d'huile, on a coulé théoriquement des milliers de sous-marins. À Bizerte seulement, de 16 à 18, j'ai bien appris la fin de 200 à 300 "pirates". Un commandant de patrouilleur se serait déshonoré s'il n'avait pas porté au moins une fois la fameuse tache d'huile sur son journal de bord, ou le "choc brutal, en pleine nuit, de l'étrave contre un obstacle qui pouvait, évidemment être une épave immergée, mais qui était plus vraisemblablement un sous-marin ennemi". Les comptes faits, après l'armistice, les milliers de victimes ne furent plus que deux. Voilà!

Dans la première semaine de cette guerre-ci, on a coulé deux douzaines de sous-marins allemands. Depuis, ça s'est ralenti. Il est temps que les amiraux anglais et français, de leurs ronds-de-cuir londoniens et parisiens, secouent un peu les réservistes qui montent les patrouilleurs.

26 nov. — Extrait de l'allocution prononcée hier soir à la radio par le distingué Jean-Foutre Giraudoux: "L'homme est à cette chasse qu'est la guerre. Il est parti pour faire sortir du foyer ce tiers, cet intrus qui pénétrait depuis trois ans, qui y vivait, qui assistait au repas, qui était là quand on habillait les enfants pour l'école, qui se mettait sans cesse entre le mari et la femme, la mère et le fils, et qui était Hitler. Il est parti pour chasser Hitler